

LE COUPLE HUMAIN

Lecture : Matthieu 5,27-32

Vous avez entendu qu'il a été dit : « Tu ne commettras pas d'adultère. » Eh bien, moi je vous dis : tout homme qui regarde une femme pour la désirer a déjà commis l'adultère avec elle dans son cœur. Si donc ton œil droit te détourne de Dieu, arrache-le et jette-le loin de toi : il vaut mieux pour toi perdre une seule partie de ton corps qu'être jeté tout entier dans l'enfer. Si c'est à cause de ta main droite que tu te détournes de Dieu, coupe-la et jette-la loin de toi : il vaut mieux pour toi perdre un seul membre de ton corps qu'aller tout entier en enfer. Il a été dit aussi : « Celui qui renvoie sa femme doit lui donner une attestation de rupture. » Eh bien, moi je vous déclare : tout homme qui renvoie sa femme, sauf en cas de débauche, l'expose à devenir adultère ; et celui qui épouse une femme renvoyée commet un adultère.

Le couple et son expression publique habituelle, le mariage (mais je sais qu'il y en a bien d'autres) n'est pas souvent un thème de prédication. Sauf lorsque l'église en célèbre un, en bénit un, mais avouez que c'est rare...

Pourquoi donc en parlons-nous si peu ? J'avoue que je ne sais pas... Peut-être considérons-nous qu'il suffit d'en parler une fois pour toutes au début de la vie de couple et que tout le monde comprend du premier coup de quoi il est question, quels sont les enjeux, les défis... Aujourd'hui, ce sera le sujet de notre méditation.

Précaution : *je ne suis pas là pour donner quelque leçon que ce soit, ni pour faire croire que, chez moi, tout va bien de ce côté-là, mais pour faire passer un message : dans la Bible, le couple c'est important et, que nous vivions ou non en couple, nous sommes concernés directement ou indirectement, nous avons une Parole à entendre.*

Tout d'abord, je vais commencer par une petite question destinée à celles et ceux qui parmi nous s'adonnent au passe-temps des mots croisés ou des mots fléchés. Voici la définition :

En deux lettres, grosse difficulté.

Réponse : os ! Vous connaissez (je suis tombé sur un os! j'ai un os en travers de la gorge)

Pour le même mot (os), on trouve aussi : élément de charpente.

Si je commence ainsi, c'est que nos traductions de la Bible racontent que la femme a été formée à partir d'une côte (donc d'un os) de l'homme. On pourrait en conclure

que la femme peut être une grosse difficulté pour l'homme, (ce malheureux!) ou qu'elle est un élément de charpente dans le couple ! À vous de voir !

Je disais « nos traductions », parce que toutes, anciennes et nouvelles, traduisent ici le mot hébreu *tsela* par côte / os Or, il existe une autre traduction possible, c'est côté ! Et, dans la TOB, par exemple, sur 40 occurrences dans l'Ancien Testament, *tsela* n'est traduit par os que deux fois seulement (2 fois dans ce passage de la Genèse !) Curieux.

Permettez-moi d'ouvrir une petite parenthèse « féministe » ! Et oui !

Qui a traduit la Bible et qui la traduit encore aujourd'hui ? Des hommes qui, sans doute (c'est ce que je pense) sont influencés par leur place dans leur société. Un proverbe italien dit d'ailleurs que traduire, c'est trahir. Eh bien les traducteurs hommes sont tombés dans ce piège. Ils ne pouvaient imaginer autre chose puisqu'ils ont plus de « poids » que les femmes dans nos sociétés. Depuis longtemps...

Vous allez comprendre où je veux en venir. Mais tout de suite, j'indique que la méditation que je vous propose à propos du couple est celle que les rabbins retiennent en général. En hébreu, ils s'y connaissent beaucoup plus que nous ! Nous aurions tort de ne pas y prêter attention.

Je vais relire les textes qui nous intéressent ce matin l'un après l'autre. Attention, vous serez peut-être très surpris.

Tout d'abord, je lis dans Genèse 1,27

*Dieu créa l'humain à son image.
À son image, il le créa, mâle et femelle.
Il les créa.*

Vous avez bien entendu : lorsque Dieu crée *l'adam* (pas Adam), c'est-à-dire l'humain (pas l'homme !), il le crée mâle et femelle ! Un humain androgyne en quelque sorte, un humain porteur des deux sexes ! Avec un côté mâle et un côté femelle ! L'image est saisissante mais pas si inhabituelle que cela ; d'autres traditions, que la tradition biblique, imaginent la création dans les mêmes termes.

Et lorsque, dans Genèse, 2,18, Dieu déclare qu'il n'est pas bon que l'humain (pas l'homme !!!) soit seul, c'est-à-dire, non seulement unique, mais auto-satisfaisant, complet, sans besoin d'un autre, il décide de séparer (verset 21) le côté femelle du côté mâle. L'humain n'est plus seul, il lui faut dorénavant tenir compte de l'autre qui est de même nature humaine que lui mais différent et séparé. Ce n'est plus un humain unique, mais deux humains différents.

Dans ces textes fondateurs, il y a symétrie parfaite entre les deux sexes. L'un est le côté de l'autre et l'autre est le côté de l'un. Aucun n'est seulement la moitié de l'autre ! Pas de discours sur la prédominance de l'un ou de l'autre.

Et puis, il y a ce bout de texte au verset 18 de Genèse 2 qui éclaire encore plus la réalité du couple humain.

Je lui ferai une aide en vis-à-vis (traduction littérale : une aide contre lui !)

Il va nous falloir imaginer le déroulement de cet épisode extraordinaire qu'est la création de l'humanité, homme et femme.

Au départ, un humain avec deux côtés, l'un mâle, l'autre femelle. Mâle et femelle, collés l'un à l'autre, côte à côte. Nous avons ici une première image du couple, celui de la fusion : les deux ne font qu'un. L'image est romantique, elle fonctionne en général parfaitement dans les jeunes couples. Mais, il est rare, très rare, qu'elle dure longtemps...

Il y a également l'autre image, celle du côte à côte, l'un à côté de l'autre, l'un et l'autre ensemble « tournés vers le même horizon ». Image également intéressante qui montre un couple voulant construire un projet commun, un couple qui affirme sa volonté de marcher ensemble vers l'avenir.

Mais, ce n'est pas ce que dit la troisième image qui parle de vis-à-vis, de face-à-face. Les deux qui étaient côte à côte sont désormais l'un en face de l'autre. Voilà ce que Dieu a fait ! Et le texte précise que c'est comme cela que l'un est une aide pour l'autre.

Je lui ferai une aide en vis-à-vis !

Dans le couple, c'est confronté à l'autre qui lui renvoie son image comme un miroir, que chaque membre se construit, qu'il devient ce pour quoi il est fait. Vous connaissez sans doute un peu l'humour juif : ce face-à-face, disent-ils, peut devenir conflit ! Et oui, nous savons tous que c'est vrai. La relation du couple peut tourner au conflit (1 couple sur deux se sépare aujourd'hui !). Il vaut mieux le savoir dès le départ pour ne pas en être surpris, mieux même, pour se préparer à ne pas en être déstabilisé. Le couple c'est fragile.

Si un jour il y a conflit, il faudra savoir se réconcilier. La réconciliation est, vous le savez, une vertu chrétienne par excellence, un marqueur essentiel de la vie chrétienne.

Vous le savez, c'est la base de notre foi : Dieu nous a réconciliés avec Lui en donnant son Fils pour nous.

Le couple humain est donc un lieu d'échange, de dialogue, d'attentions et de prévenances réciproques... et de réconciliation. Un lieu, où l'un et l'autre individualisés se construisent pour être ensemble... pour être ensemble... quelque chose qui les dépasse l'un et l'autre.

Continuons notre méditation.

Paul dans ses épîtres, mais aussi Jean dans son apocalypse, utilisent l'image saisissante de Jésus, époux de l'église. Nous devrions certainement y porter plus d'attention.

Jésus, nous savons ce qu'il a fait pour l'humanité, et en particulier pour l'Église, cette partie de l'humanité qui affirme sa foi en Lui : il a donné sa vie pour elle. Donné sa vie sur une croix, sur un objet de supplice ! Jésus a aimé l'église, il aime l'église d'un amour fou !

C'est, notez-le... ce à quoi Paul appelle les maris quand il leur dit dans l'épître aux Éphésiens 5,25 :

Maris, aimez vos femmes comme Christ a aimé l'église jusqu'à donner sa

vie pour elle !

Silence du côté des hommes...

Mais, les rabbins vont encore plus loin. Le mot *tsela* (côté) est aussi utilisé pour désigner le côté du sanctuaire dans le livre de l'Exode (26,35). Ils en tirent une piste que nous pourrions méditer plus souvent. De même que le sanctuaire a deux côtés, qu'il contient la présence divine et manifeste cette présence au milieu du peuple, le couple humain avec ses deux côtés, homme et femme, devrait accueillir la présence divine, il devrait, pourrait, être l'image de la présence de Dieu dans notre monde...

Ce n'est pas nouveau.

Par exemple, un Père de l'Église, Jean Chrysostome, a écrit à ce propos :

*Quand le mari et la femme s'unissent dans le mariage,
ils n'apparaissent plus comme quelque chose de terrestre
mais comme l'image de Dieu lui-même.*

Martin Luther, pour sa part, tout en résistant à l'idée de sacrement, a prêché à l'occasion du mariage de son collègue Cruciger, que le mariage humain est « image » et « exemple » du mariage spirituel entre le Christ et le croyant singulier ou l'Église.

Image, exemple... à condition (bien-sûr) de ne pas faire n'importe quoi ! Image, exemple pour le couple chrétien.

Enfin, si l'image du face-à-face, du vis-à-vis, est juste, c'est dans la prière, dans l'écoute de la parole divine, dans l'apprentissage des relations fraternelles dans le couple et dans la communauté croyante, que la relation entre le Christ et son Église se construit.

Jésus-Christ a tout fait pour que cette relation fonctionne. Il a donné sa vie.

C'est à l'Église (son épouse) de prendre sa part et à chacun dans son couple de prendre sa part (et de la vivre !)